

Il neigeait sur mon cœur et j'avais l'âme monotone
Je n'étais pas voyageur je n'étais pas autonome
Je marchais dans mes peurs et dans mon âme d'homme
J'aimais croire à l'amour je voulais vivre avec

Côtoyer ses contours arpenter ses forêts
Marcher sur ses détours connaître ses secrets
Sur la route du désir plus d'une fois j'ai failli
Relâchant mon étreinte au sommet des tourmentes

Les vents m'ont emportés au pays des mensonges

Ses amours sous la lune avaient beau lui hurler
Qu'elles y arrivaient presque, qu'il fallait continuer
Sans amour de partage sans paroles échangées
Sans connaissance de l'art sans la sagesse de l'âge
Difficile d'arriver ensemble au Taj Mahal

Huit mille mètres d'altitude et ne plus respirer
Vivre en apesanteur et se voir s'envoler
Toucher sans un effort les étoiles sur nos têtes
Pouvoir ne plus faire qu'un avec l'être adoré
Vivre un voyage d'amour au sanctuaire des dieux

Sur la route du désir peu d'amours ont survécus
Etouffés par le sable des dire
Se noyant dans le flot des paroles
S'arrêtant trop souvent aux croisées
L'amour se perd parfois dans la peur du bonheur
L'amour se perd toujours dans la peur de nos peurs
Voulez-vous bien ce soir et pendant quelques heures
Qu'on s'accorde l'espoir de ne plus avoir peur